



Frère Xavier Loppinet
Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Pour les pharisiens, la question du divorce n'est qu'un cas d'école. Elle leur sert de prétexte pour mettre Jésus à l'épreuve. Comme à leur habitude, ils ne s'impliquent pas dans cette question ; ils n'y mettent pas leur cœur. Comment peut-on impunément se moquer de ces couples qui s'unissent, traversent des joies, des difficultés, des séparations ? Jésus, lui, nous invite à voir les choses avec les yeux du cœur. C'est pourquoi, il se réfère aux « prescriptions de Moïse », c'est-à-dire à la volonté du Dieu d'amour.

Première lecture

Genèse 2, 18-24

Le Seigneur Dieu dit : « Il n’est pas bon que l’homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l’homme pour voir quels noms il leur donnerait. C’étaient des êtres vivants, et l’homme donna un nom à chacun. L’homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.
Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l’homme s’endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu’il avait prise à l’homme, il façonna une femme et il l’amena vers l’homme. L’homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l’os de mes os et la chair de ma chair ! On l’appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l’homme – Ish. » À cause de cela, l’homme quittera son père et sa mère, il s’attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu’un.

Psaume

Psaume 127

Le Seigneur a rassemblé les enfants de l'Église
à la table de son Royaume !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 2, 9-11

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères.

Évangile

Marc 10, 2-16

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »
Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, *Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair.* Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »
De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »
Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Méditation

Un mariage est un miracle

Cet évangile n'est pas facile… mais y a-t-il des évangiles « faciles » ? Les questions de mariage et de divorce touchent des personnes bien concrètes dans leur histoire.

Mon expérience de prêtre me donne de plus en plus la conviction que le mariage est un miracle. Malgré les sentiments parfois brûlants exprimés par les fiancés, le mariage ne va jamais de soi. Quand je dis « miracle », c'est aussi une manière pour moi de dire que le principal acteur à l'œuvre, c'est Dieu. C'est ce que dit ou rappelle Jésus : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ». Dieu n'agit pas dans le sacrement de mariage par un coup de baguette magique. Il respecte les libertés de l'un et de l'autre. Ce sont eux qui prennent leur part dans l'échange des consentements. C'est bien à l'homme et la femme de se dire « oui » et de l'entendre de la part de l'autre.

Parler de miracle permet aussi de dire qu'il faut s'émerveiller d'un couple qui vit son mariage dans une union qui lui est propre : un mariage que le couple construit petit à petit, personnellement, au jour le jour. Voir ainsi le mariage permet d'éviter de le regarder comme un « dû » car il faut plutôt le regarder comme une histoire merveilleuse que l'entourage peut alors encourager. Nous devrions davantage contempler les couples : ils peuvent être l'objet d'une grande action de grâce qui monte dans le cœur des hommes.

Quant aux divorces qui arrivent, nous avons à les regarder en espérant que l'union où Dieu lui-même s'est engagé trouve un jour un éclaircissement, dans la vérité et que des paroles de réconciliation puissent se dire, même des années après.

Chant

Ô seul Maitre des temps

T : CFC – M : H. Dumas

Ô seul Maitre des temps,
Jésus tu nous conduis
Nous suivons tes chemins
Nous cherchons ton visage.

Étrangers, pèlerins
Toujours prêts à partir
Nous portons nos regards
Vers le jour et vers l'heure.

Nous marchons sur tes pas,
Tu viens à nos devants
Dans le jeu de la foi
Nous guettons l'invisible.

Interprété par les Moniales dominicaines du monastère de Chalais

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche